

Jerémie

Épilogue

Dayton Keese

Quel livre ! Quel prophète ! Quel Dieu ! Il conviendrait bien de faire une dernière déclaration résumant tout le livre de Jérémie, mais ceci s'avère trop difficile pour la plume d'un être humain. Dans ma recherche en vue de faire cette étude, j'ai relevé plusieurs remarques d'auteurs / commentateurs qui méritent un examen spécial. Elles pourront vous aider, vous aussi, dans votre étude de Jérémie.

Quel livre ! Ce texte déclare la fin des impies et nous rappelle que l'impénitence conduit à la ruine. Les oreilles qui n'entendent pas, les yeux qui ne veulent pas voir, les pieds qui se détournent de la vérité : tout cela amène à la destruction. Une nation avec des faux prophètes, des prêtres corrompus, des chefs capricieux, un peuple égoïste, est une nation condamnée. Les âmes têtues portées sur la désobéissance ne peuvent attendre, de la part d'un Dieu juste, que du châtement.

Le voyage de Juda vers le déclin rend le message de Jérémie encore plus splendide, car le prophète raconte la providence de Dieu, avec ses promesses d'un lendemain béni. Dans une terre dévastée par la guerre, les prophéties de Jérémie, les promesses de Dieu révèlent un rayon d'espoir. Selon un commentateur, les assurances de Dieu à l'égard du reste "scintillent de loin, comme l'étoile du matin parmi les nuages, qui, bien qu'elle ne disperse pas les ténèbres de la nuit, annonce bien le lever du soleil, et la victoire proche¹."

¹ Otto Von Gerlach, in C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, Jeremiah, Lamentations (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n. d.), 455.

G. Campbell Morgan ajoute :

Ici, on observe un Dieu qui veille sur les siens, qui assure ses desseins, qui avance continuellement vers leur réalisation pleine et glorieuse. Le Nouveau Testament, qui est de la même nature, décrit pour nous la marche en avant de l'Éternel, vers l'accomplissement de son amour impérissable. Marcher dans la lumière de sa révélation, c'est ne pas connaître le désespoir, c'est traverser les afflictions et les ténèbres tumultueuses avec sur nos lèvres les chants du triomphe à venir, avec dans nos yeux l'éclat de la Cité de Dieu².

Quel prophète ! La raison de ce texte dans le canon des Écritures est évidente. Beaucoup ont profité de l'étude du doute de Jérémie, de sa croissance spirituelle, de son engagement et de sa détermination. Sa prédication dévouée devant un peuple sans repentir, ses pleurs devant leur iniquité, ses émotions et ses luttes, tout cela établit une norme à suivre, une norme qui constitue à la fois un défi et un réconfort. Tout prédicateur peut profiter d'une vie passée à suivre l'exemple de Jérémie, à essayer d'imiter la vie de celui qui ponctuait ses sermons avec l'expression : "Ainsi parle l'Éternel".

Bill Banowski observe :

[On a dépeint Jérémie en] vieil homme confus et brisé, assis sur les ruines de la ville dévastée, sa noble tête tenue tristement dans ses mains, penché en avant, ne comprenant rien au cuisant échec de sa prédication. Et pourtant, le prophète savait que l'enlèvement de ce qui était chancelant servait à mettre en lumière ce qui n'était pas ébranlé.

Dans une période de changements, de boule-

² G. Campbell Morgan, *Studies in the Prophecy of Jeremiah* (Old Tappan, N. J. : Fleming H. Revell Co., 1969), 288.

versements et de révolutions, Jérémie proclama — avec une foi intrépide — le progrès sans faille du dessein éternel de Dieu. Sa récompense immédiate ? Mépris, persécution, ingratitude. Mais Jérémie sera à jamais connu comme l'immense pierre de l'angle dans cette fondation des prophètes sur laquelle est érigé l'édifice majestueux de l'Église de Dieu³.

Adam Clarke souligne le patriotisme du prophète :

Patriotes ! Vous qui nous dites que votre cœur brûle au-dedans de vous pour le bien-être de votre pays, regardez donc les prophéties et l'histoire de cet homme extraordinaire ; lisez ses Lamentations ; suivez sa vie, jusqu'à sa mort, apprenez de lui ce que signifie le véritable patriotisme ! L'homme qui veillait, qui priait, et qui vivait pour sa patrie ; qui choisit de partager ses adversités, ses tristesses, ses privations, ses afflictions, sa disgrâce, (...) qui ne cessa de vivre pour son pays qu'au moment où il cessa de respirer ! Voilà un patriote (...)⁴!

Costen J. Harrell, dans un dernier tribut fait au prophète, allie les influences de Jésus et de Jérémie :

La terre de ses origines était prostrée, et ses frères pleuraient sur les rives des fleuves de Babylone. Considérée du point de vue humain, sa vie était un échec. Mais "les échecs de certains hommes dépassent d'une éternité les succès de certains autres." Jérémie traça la piste d'une religion intérieure, personnelle ; six siècles plus tard, Jésus-Christ transforma cette piste en voie ouverte, sur laquelle tous les hommes peuvent voyager, en communion avec l'Éternel et en route vers la Cité de Dieu⁵.

Quel Dieu ! Le fait que le Seigneur ait continué d'offrir à Israël et à Juda un espoir après des siècles de rébellion souligne sa patience, sa persévérance, sa providence. Il ne faut jamais mettre en doute le fait que Dieu est amour (1 Jn 4.8). Il a suivi son peuple dans des vallées profondes, en leur offrant toujours un rayon d'espoir. Malgré les mauvais chemins ainsi choisis, Dieu a préparé des portails de perles, où les siens pourront entrer pour marcher sur une

rue d'or pur (Ap 21.21 - BDY). En vérité, son amour "supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout" (1 Co 13.7). Cela dit, on ne doit jamais prendre les promesses de salut comme une liberté sans conditions. Dieu exige la repentance, il punira ceux qui persistent dans la rébellion. W. F. Adeney écrit :

C'est Dieu qui châtie la terre. Nul n'est exempté, pas même les chrétiens, car "l'Éternel réprimande celui qu'il aime". Si les châtiés n'avaient aucun espoir, si la punition était le signe du rejet de Dieu, autant nous laisser aller à un désespoir morose. Mais il est encourageant de penser que notre châtiment est temporaire, il est pour notre bien, il peut être allégé et abrégé par notre repentance rapide et par notre patiente soumission⁶.

Le fait que Dieu soit exigeant pour l'humanité ne réduit en rien son désir constant d'une relation d'amour avec elle. Le fait qu'il soit un Seigneur qui nous aime devrait nous attirer vers lui. Jérémie, qu'on appelle le "prophète qui pleure", tenait de Dieu cette disposition de cœur. Sa manière était celle du Maître ! G. Campbell Morgan souligne l'effet que doit avoir sur nous ce penchant du cœur divin :

Si nous ne voyons dans cette prophétie que les pleurs d'un homme, nous l'avons très mal lue.

Oh ! si ma tête était de l'eau,
Si mes yeux étaient une source de larmes,
Je pleurerais jour et nuit
Les morts de la fille de mon peuple ! (8.23).

Quelqu'un peut-il trouver ailleurs un pareil homme ? Et pourtant, il y en a un. Nous avons voyagé à travers les siècles, jusqu'à ce que nous nous tenions sur les flancs de l'Olivet, avec un homme plus seul que Jérémie ; nous l'avons vu regarder Jérusalem, nous l'avons entendu prononcer — en pleurs — la destruction de cette ville. Voilà l'accomplissement de la prophétie de Jérémie. (...) On trouve dans la souffrance de Jésus l'accomplissement de celle de Jérémie, et dans la souffrance de Dieu l'accomplissement de celle de son Fils⁷.

³ Bill Banowsky, "Jeremiah", 2nd Annual Ft. Worth Christian College Lectureship (1961) : 320.

⁴ Adam Clarke, *The Holy Bible With a Commentary and Critical Notes*, vol. 4, *Isaiah to Malachi* (New York : Abingdon-Cokesbury Press, n. d.), 398.

⁵ Costen J. Harrell, *The Prophets of Israël* (Nashville, Cokesbury Press, 1933), 142.

⁶ T. K. Cheyne et W. F. Adeney, *The Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 2 : 72.

⁷ Cité dans Sidlow Baxter, *Explore the Book*, vol. 3, *Poetical Books (Job to Song of Solomon), Isaiah, Jeremiah, Lamentations* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan, 1974), 276.

J. Sidlow Baxter ajoute :

Souvenez-vous bien de Jérémie, cet homme remarquable ; et, alors que l'esprit contemple le prophète, que le cœur prie :

Enseigne-moi, ô Seigneur, à servir comme
tu le mérites,
À donner sans compter ;
À lutter, sans considérer les blessures ;
À labourer, sans chercher le repos ;

À travailler, sans demander récompense,
Sauf celle de savoir que j'accomplis ta
volonté⁸.

Jérémie dirait : "Voilà l'esprit qui vous soutiendra, qui assurera votre succès devant le Dieu Souverain, l'Éternel des Armées, le Tout-Puissant !"

⁸ Idem.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2004, 2006
Tous Droits Réservés